

Une vieille chanson guerrière

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **30 (1922)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-24387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE VIEILLE CHANSON GUERRIÈRE

Nous retrouvons dans un dossier la chanson ci-dessous dédiée à la Légion fidèle du colonel Ferdinand de Rovérea qui, en février et au commencement de mars 1798, marcha au secours de la République de Berne et montra que les Vaudois n'étaient pas tous partisans de la Révolution. On chercherait sans doute assez vainement dans ces strophes un chef-d'œuvre d'art poétique, mais il est cependant intéressant de les conserver dans ce recueil comme document historique.

CHANSON HELVÉTIQUE

dédiée à la Légion fidèle cantonnée près de Morat.

Enfans de la fière Helvétie,
Quittons nos paisibles hameaux ; (*bis*)
Allons entourer nos drapeaux,
Allons défendre la Patrie.

L'on veut nous apporter des chaînes,
L'on nous offre un joug odieux ; (*bis*)
Le sang de nos braves ayeux
A-t-il donc tari dans nos veines ?

Non, non, j'aperçois nos bannières,
J'entends les cris de nos soldats ; (*bis*)
La liberté pour les combats
Réunit nos bandes guerrières.

Sous des enseignes étrangères
N'avons-nous pas bravé la mort ? (*bis*)
Mourons, mais défiant le sort,
Mourons libres comme nos pères.

Vengeons dans ces jours de carnage,
Vengeons nos frères égorgés ; (*bis*)
Et que leurs mânes outragés
N'accusent plus notre courage.

Morat nous parle de la gloire,
De la valeur de nos ayeux ; (*bis*)
Amis, nous avons sous les yeux
Le monument de leur victoire.

Comme eux au mépris de la vie,
Défendons notre liberté ; (*bis*)
Vivons pour l'immortalité
En mourant pour notre Patrie.

Sur l'air : *Ecoute la France et la gloire* (?).

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Nous avons le plaisir d'annoncer aux membres de notre Société que M. Eugène Bron, architecte de la Cathédrale de Lausanne, veut bien leur réserver une conférence avec projections lumineuses qui est fixée au mercredi 15 février 1922, à huit heures et quart du soir, à la *Cathédrale même*.

Le sujet de cette conférence sera : « L'évêque Aymon de Montfaucon et son activité architecturale à la Cathédrale ».

Les projections directes des vitraux de la Rose donneront à cette soirée un intérêt tout particulier sur lequel nous nous permettons d'attirer l'attention.

Cette conférence sera du reste rappelée par convocations individuelles assurant l'accès de la Cathédrale à nos membres. Pour le public non membre la finance d'entrée sera de fr. 1.—, plus la taxe municipale.

Le Président :
Maurice BARBEY, avocat.